

## La matu bilingue à portée de bourse

**Collège** ► Apprendre une langue étrangère en immersion c'est bien, à prix accessible c'est mieux! Le canton de Genève offre aux collégiens et collégiennes qui souhaitent approfondir leur maîtrise de l'anglais ou de l'allemand des cursus bilingues, qui peuvent selon le choix des élèves comporter un semestre ou un an d'immersion linguistique. Mais jusque-là, la responsabilité d'organiser et de financer le voyage était entièrement à la charge des familles. Un système très inégalitaire, qui a vécu: dès la rentrée 2022, une option coordonnée par le Département de l'instruction publique (DIP) devrait rendre l'immersion plus accessible. Destination l'Irlande pour la langue de Shakespeare, Lucerne et Zurich pour celle de Goethe.

«Beaucoup de familles se restreignaient parce que choisir un cursus avec séjour impliquait de pouvoir l'organiser et le financer personnellement. Cela créait une sélection indirecte en faveur d'un public dont les conditions socioculturelles et les moyens permettaient cet investissement», contextualise Catherine Sonino, responsable de l'unité échange et mobilité du DIP. A raison d'un investis-

sement personnel devisé entre 16 000 et 30 000 francs, il y avait de quoi être freiné. Une situation insatisfaisante pour celle qui se dit «convaincue de la plus-value de l'immersion».

Grâce à un financement de quelque 500 000 francs obtenus via le programme Erasmus+ de la Confédération, une cinquantaine de jeunes pourront dès la rentrée 2022 s'envoler pour l'Irlande. Chacun·e bénéficie

**Jusque-là, le DIP ne proposait qu'une aide partielle et sur demande, sans garantie d'obtention**

d'une bourse de 8760 francs, qui doit néanmoins être complétée à hauteur de 2300 francs – déplacement en sus – par les familles. Mais le coup de pouce reste conséquent: jusque-là, le DIP ne proposait qu'une aide partielle et sur demande, sans garantie d'obtention. L'avantage de cette formule est aussi pédagogique: «L'Irlande n'a pas été choisie au hasard. La durée de son cursus scolaire et la couverture généraliste d'un

grand nombre de disciplines est relativement proche de notre système scolaire», explique Catherine Sonino. De quoi assurer une meilleure continuité pour les élèves dont le retour n'est pas toujours une sinécure.

Et l'allemand alors? Ici, c'est l'option de l'échange national qui a été retenue. Des accords ont été conclus avec des établissements lucernois et zurichoïses, qui proposent des maturités bilingues en français. «Cette formule permet de participer, à notre échelle, à la cohésion nationale, mais aussi d'offrir un accueil réciproque et gratuit aux élèves en apprentissage du français. Enfin, ce format d'échange est le seul à pouvoir offrir une validation de l'année effectuée hors murs», détaille la responsable de la mobilité. Au contraire d'une année à l'étranger, qui peut rimer avec prolongement du cursus gymnasial.

L'automne 2022 donnera le coup d'envoi de ces partenariats. Si pour cette première année seules la moitié des élèves éligibles ont opté pour un séjour clé en main, Catherine Sonino gage que la formule montera en puissance. Auquel cas le financement de Berne, renouvelable, pourrait être revu à la hausse.

**MAUDE JAQUET**